Le jeu du blâme

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Mai 2020

Jerry Barrett

> *« Que toute amertume, colère, irritation, crierie, et médisance, soient ôtées du milieu de vous, avec toute malice. Mais soyez doux les uns envers les autres, pleins de compassion, et vous pardonnant les uns aux autres, ainsi que Dieu vous a pardonné par Christ. »*
>
> *Éphésiens 4:31-32*

La panique s'est emparée du pays. Le Covid-19 est au premier plan des émissions de nouvelles locales et nationales. Le détachement spécial du Président sur la pandémie émet des mises à jour quotidiennes, ainsi que de terribles prédictions concernant le résultat final.

Les gouverneurs et les dirigeants des villes publient des directives sur les postes de refuge. Certains ont même eu recours à des mesures draconiennes pour s'assurer que les gens demeurent isolés. Des réservistes de la Garde Nationale ont été appelés à entrer en action. Une image s'est mise à circuler rapidement sur Internet montrant des chars blindés à bord de trains arrivant à Los Angeles. Selon un rapport de rappel, les tanks faisaient partie d'un exercice et sont retournés au Texas. Pourtant, beaucoup de gens se demandent jusqu'où on pourrait aller avec les lois martiales.

Le maire de Los Angeles, Eric Garcetti, a émis un ordre de confinement à domicile jusqu'à au moins fin mai. En vertu de cette directive, les entreprises non essentielles doivent fermer leurs portes. Cependant, bon nombre de ces entreprises ont refusé de se conformer, ce qui a conduit l'empereur Garcetti à menacer de « couper l'approvisionnement en eau et en électricité des entreprises qui défient l'ordonnance de la ville du blocage du coronavirus. » Garcetti a également dit : « Vous savez qui vous êtes. Vous devez arrêter ça. C'est votre chance d'intervenir et de la fermer, car si vous ne le faites pas, nous allons vous la fermer. »

Le gouverneur Gavin Newsom a déclaré, le 18 mars : « Nous ne sommes pas un quelconque État isolé. Nous sommes un État-nation. Les conditions du comté de Santa Clara sont extrêmement différentes de celles de Tulare … Et donc, même si cela semble … réconfortant … pour certains que la mesure fasse pour tout le monde, ce n'est pas le monde dans lequel nous voyons la réalité. » Le lendemain, le gouverneur Newsom émit un ordre de confinement à domicile pour que tout l'État établisse une soi-disant cohérence.

Dans un moment rare de l'américanisme, Newson remercia le Président Trump pour son aide pendant cette crise, renonçant à la rhétorique usuelle que la plupart des gouverneurs gauchisants ont adoptée. Le Gouverneur a également assumé la responsabilité des lacunes liées au dépistage des victimes présumées du coronavirus. On dirait que la crise exige d'agir et non pas de jouer à qui blâmer, comme le font d'autres gouverneurs.

Trump – Pelosi – Cuomo

Là où Newsom a décidé de s'abstenir, c'est comme si le Gouverneur de New York, Andrew Cuomo, a, quant à lui, des aspirations envers le Bureau Ovale et qu'il se soit servi de cette crise pour blâmer constamment le Président Trump et son administration pour leur manque de préparation face à cette pandémie. Une récente enquête de *CNN* a révélé : « qu'au moins dix rapports ont été publiés par plusieurs agences fédérales sous Bush (7) et Obama (3) qui mettaient en garde contre un manque d'approvisionnement au milieu d'un débordement ».

De plus, dans son zèle pour les communiqués fédéraux, Cuomo attaqua violemment Trump pour ne pas avoir fourni assez de ventilateurs pour accommoder les victimes en nombre croissant à New York. En raison de cette pénurie, les hôpitaux de New York ont été contraints de partager les ventilateurs entre patients. Dans un autre rapport, on a révélé que Cuomo avait à sa disposition des stocks de ventilateurs, mais qu'il refusait d'en autoriser la sortie.

De Blasio – Obama – Schiff

Le Maire de New York et ancien espoir présidentiel démocrate, Bill de Blasio, a dit

aux New Yorkais, dans un *tweet* du 2 mars, « continuez votre vie et sortez dans la ville malgré le coronavirus ». Le 9 février, le Commissaire à la santé de la Ville de New York, Oxiris Barbot, a déclaré sur *Tweeter* : « Aujourd'hui, notre ville célèbre le défilé du nouvel an lunaire dans le quartier chinois, une belle tradition culturelle avec une histoire riche au sein de notre ville. Je veux rappeler à tout le monde de profiter du défilé et de ne changer aucun plan en raison de la désinformation répandue sur le #coronavirus. »

Le 30 mars, le Maire de Blasio a menacé de violer le Premier Amendement de notre Constitution, affirmant que les églises qui ne respecteraient pas les directives du Gouvernement sur le coronavirus seraient définitivement fermées. De nombreux autres groupes ont sauté dans le train en marche par lequel les chrétiens sont à blâmer pour cette pandémie.

D'autres gouverneurs démocrates se sont joints au chœur des politiciens qui blâment ouvertement l'administration Trump pour manquement à ses devoirs. J. B. Pritzker de l'Illinois, Gretchen Whitmer du Michigan et Jay Inslee de l'État de Washington n'en sont que quelques-uns.

Les « Je-sais-tout » d'Hollywood ont également sauté dans le *train-du-blâme* et ont contribué à enflammer leurs stupides adeptes avec des commentaires sans fondement sur Facebook, Twitter, Instagram et d'autres plateformes de médias sociaux.

En février, la Présidente de la Chambre, Nancy Pelosi, a visité le quartier chinois de San Francisco, écartant la menace du coronavirus. Son coup de publicité était en réaction face à une baisse des affaires. Elle aurait déclaré : « Tout va bien, ici. »

Allez au 29 mars et, durant son apparition à l'émission *State of Union* de CNN, Pelosi déclara [parlant du Président Trump] : « Son déni s'est avéré mortel. Je ne sais pas ce que lui disent les scientistes. Je ne sais pas ce que les scientistes lui ont dit – quand le Président a-t-il été informé de cela et que savait-il ? C'est l'examen après l'action. Mais pendant que le Président joue du violon, des gens meurent. » Elle a également laissé entendre qu'une autre série de mises en accusation pourrait découler de cette situation.

Acolyte de Pelosi lors de la précédente tentative de destitution, le représentant Adam Schiff (D-CA) a fait savoir qu'il était favorable à une enquête sur la manière dont le Président Trump a géré cette crise. La Chambre des Représentants, dirigée par les Démocrates, semble avoir pour mantra de se servir de tous les moyens nécessaires.

L'ancien Président Barack Obama a exprimé son mécontentement face à la gestion de Trump de cette pandémie. Cependant, beaucoup de gens – y compris Obama lui-même – oublient rapidement comment son administration a fait des bévues pendant les pandémies de grippe porcine et d'*Ébola* qui ont frappé notre pays. À cause de leur incompétence, les stocks d'urgence d'équipement et de réserves médicaux sont restés à sec. Il n'y eut aucune préparation pour une prochaine pandémie, dut-elle arriver sur nos côtes.

Le Président Donald Trump n'est pas sans tache ni ride dans le festival du blâme. Il a accusé sans cesse les gouverneurs d'êtres des incapables. Il leur a aussi dit de gérer eux-mêmes l'achat des équipements nécessaires. Trump a fustigé les médias – à juste titre ou non – sans proposer de solutions pour calmer la population.

Lorsque des nouvelles sont sorties concernant un médicament potentiel [la chloroquine] pouvant sauver des vies, le Président Trump a annoncé qu'il s'agit d'un cadeau de Dieu. Cela a immédiatement déclenché une forte opposition à ce traitement de la part des anti-Trump, des médias et du politique à travers le pays. Les grands courants médiatiques ont sauté sur l'occasion de blâmer Trump d'avoir lancé un faux message d'espoir. Les gouverneurs du Michigan, du Nevada et même Cuomo de New York ont immédiatement banni l'utilisation hors-circuit de l'hydroxychloroquine.

Heureusement que les médecins en première ligne de cette pandémie n'ont pas été dissuadés. Le Gouverneur Cuomo a cédé à son utilisation en vue d'essais dans les hôpitaux de New York. Un grand nombre d'autres docteurs, d'ici et à l'étranger, ont aussi commencé à utiliser sur leurs patients ce médicament facilement disponible, conjointement avec du zinc et un antibiotique. Jusqu'à présent, les résultats s'avèrent étonnants.

De toute évidence, il est plus facile de blâmer les autres pour leurs incapacités que

d’accepter la responsabilité de ses propres défauts. L’apôtre Paul nous dit : *« Prenez donc garde comment vous vous conduirez soigneusement, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages : rachetant le temps : car les jours sont mauvais »* (Éphésiens 5:15-16).

J’ai reçu beaucoup de messages à propos de cette pandémie. Jésus nous a donné un plan de ce qui se produira à la fin des temps : *« Et il y aura de grands tremblements de terre en tous lieux, et des famines, et des pestes, et des épouvantements, et de grands signes du ciel »* (Luc 21:11). Il y a actuellement des sauterelles qui ravagent l’Afrique, des tremblements de terre signalés de la Californie à l’Oklahoma, et cette horrible pandémie qui traverse le monde.

Je n’ai pas la peur au cœur, car je sais que si vous, les lecteurs, êtes engendrés dans le sang de Jésus-Christ, vous n’êtes donc que des pèlerins de passage sur le chemin de la Jérusalem spirituelle. Je me réconforte par le Psaume 23 :

« L’Eternel est mon berger, je n’aurai point de disette. Il me fait reposer dans des parcs herbeux, et me mène le long des eaux paisibles. Il restaure mon âme, et me conduit pour l’amour de son Nom, par des sentiers unis. Même quand je marcherais par la vallée de l’ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; ton bâton et ta houlette sont ceux qui me consolent. Tu dresses la table devant moi, à la vue de ceux qui me serrent ; tu as oint ma tête d’huile odoriférante, et ma coupe est comble. Quoi qu’il en soit, les biens et la gratuité m’accompagneront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l’Eternel pour longtemps. »

Pour ceux qui ont comme bénédiction d’être inscrits dans le Livre de Vie, réjouissez-vous, car Jésus nous a préparé un poste glorieux. Levez la tête, parce que la rédemption approche.

Par Michelle Hallmark Powell

Situations désastreuses – l'industrie pharmaceutique en crise

Savez-vous où l'on fabrique vos pilules ? Le nom du pays d'origine n'apparaît pas sur votre bouteille de prescription. Cette question a été portée à l'attention de la direction de la FDA et de l'Association Nationale des Conseils de Pharmacies – surveillant de tous les conseils d'État de la pharmacie. Malheureusement, ni la FDA ni l'Association Nationale des Conseils de Pharmacies ne se soucient beaucoup de faire connaître aux patients les détails cruciaux de leur médication.

Dans les années 1990, les États-Unis, l'Europe et le Japon fabriquaient 90 % de l'approvisionnement mondial des ingrédients clés des médicaments et des vitamines. Aujourd'hui, 80 % des ingrédients actifs des médicaments proviennent de la Chine et de l'Inde.

Alors que l'Inde est censée être un bon ami des États-Unis, ce n'est pas le cas de la Chine communiste. Pour les industries pharmaceutiques, le contrôle de la Chine sur la fabrication des médicaments aura un impact durable.

80 % des antibiotiques sont fabriqués en Chine. L'ibuprofène, l'acétaminopène, la pénicilline et l'hérapine dépendent également largement de la fabrication chinoise.

Lorsque la FDA fut créée en 1909 en tant qu'inspectrice de l'industrie pharmaceutique aux États-Unis, les ingrédients pharmaceutiques étaient principalement fabriqués aux USA. À mesure que s'est produite la mondialisation des ingrédients pharmaceutiques, la FDA a perdu la capacité d'inspecter à grande échelle les installations étrangères. L'ancien Président Bill Clinton a assoupli les restrictions commerciales contre la Chine en 2000, et plus de 700 usines chinoises ont commencé à fabriquer des médicaments et des ingrédients actifs pour les États-Unis, la FDA inspectant environ quinze de ces usines par année.

La docteure Janet Woodcock, directrice du Centre de la FDA pour l'Évaluation et la Recherche des Médicaments, affirme que la FDA se situe au sommet de ces choses, mais d'autres experts disent que les États-Unis sont très vulnérables quand ils dépendent d'autres pays pour fabriquer des médicaments essentiels. La Chine et d'autres pays n'ont pas de loi sur la protection des consommateurs et la fiabilité des produits, comme en possèdent les États-Unis. Ils soulignent également que la FDA ne peut pas contrôler ce que font les manufacturiers des autres pays et ils affirment qu'aucune inspection de la FDA ne peut garantir un approvisionnement fiable et sécuritaire des produits médicaux vitaux.

Après que le Président Trump en eu appelé des fabricants de voitures et de climatiseurs de les manufacturer ici, aux États-Unis, sinon ils feraient face à des tarifs punitifs, la même chose *doit* être appliqué aux sociétés pharmaceutiques. Pour la plus grande partie, environ 75 % des dépenses américaines en médicaments sont destinés à des produits fabriqués à l'intérieur du pays. Toutefois, en raison de la taille du marché américain – de loin le plus gros du monde – 86 milliards $ de médicaments sont importés du reste du monde. Cela fait quand même des États-Unis

le plus gros importateur de médicaments sur terre.

À mesure que les compagnies chinoises prennent le contrôle du marché pharmaceutique aux États-Unis, il se développe une crise sanitaire cachée. La FDA n'inspecte seulement qu'un petit nombre de manufacturiers chinois qui fabriquent des médicaments américains.

Pendant ce temps-là, les médicaments qui s'acheminent vers les États-Unis se trouvent souvent bien en-dessous des standards américains de sécurité. Certains de ces médicaments ne sont pas du tout examinés. Le fait que les médicaments chinois ne rencontrent pas les standards américains est encore aggravé par le volume des médicaments importés. La Chine est la source première de nombreux médicaments essentiels, dont la pénicilline, l'héparine et la médication capitale pour les chirurgies.

Et nous voilà maintenant en 2020, avec une pandémie qui nous arrive au pays, et la Chine qui peut retenir la plupart des produits et des ingrédients pharmaceutiques dont nous avons besoin pour fabriquer nous-mêmes les produits. On nous dit aussi qu'il s'agit d'une Menace de Sécurité Nationale. Comment nous sommes-nous mis dans cette position ? Laisser la sécurité de notre population entre les mains de la Chine, pays qui entend devenir le leader numéro un mondial – et qui méprise franchement et nous et notre liberté – et contrôler une chose aussi importante que notre santé et notre bien-être ? En laissant *Big Pharma*, les Lobbyistes et la Cupidité diriger notre gouvernement, nous nous sommes mis dans cette position.

Marsha Blackburn, Sénatrice du Tennessee, a dit qu'un grand nombre des produits pharmaceutiques nécessaires pour traiter certains de ces virus ne sont fabriqués qu'en Chine et nous dépendons complètement d'eux. On les appelle IPA (ingrédients pharmaceutiques actifs). Heureusement, elle présente un projet de loi qui ramènera leur production aux États-Unis.

Si vous êtes aussi indigné(e) que moi à ce sujet, s'il vous plaît, contactez vos sénateurs et vos représentants. Vous devriez aussi considérer d'écrire une lettre à la FDA pour leur dire que cela est totalement inacceptable. Nous devons ramener ici toute la production et la fabrication des produits pharmaceutiques. Seule ce genre d'action fournira sécurité et protection à nos gens.